

## Homélie 1<sup>o</sup> dimanche de carême 2020 – Appel décisif

- 1- Nous sommes heureux de célébrer l'appel décisif de 15 catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit pascal ou le jour de Pâques.

Nous le faisons en contemplant Jésus au désert. Jésus qui va commencer sa vie publique : sa prédication du Royaume des cieux, des Béatitudes, ses guérisons, sa proximité avec les pauvres, les faibles ; son compagnonnage avec ses apôtres ; l'appel des disciples à la mission ; ses libérations, ses exorcismes, ses résurrections. Avec toute la joie, toute l'espérance, toute l'allégresse qu'il va apporter au peuple d'Israël.

Mais avant tout cela, l'Esprit Saint le conduit au désert. Désert qui est d'abord le lieu de son intimité avec son Père, le lieu de son dialogue avec lui.

Il n'y a rien de grand et de durable dans notre vie chrétienne si on n'accepte pas d'être conduits, nous aussi, dans la solitude du désert.

Nous sommes faits pour la relation, pour être en contact avec les autres. Mais la relation n'est possible

que si, nous-mêmes, nous savons tenir debout,

que si nous savons qui nous sommes,

que si nous savons cultiver une véritable autonomie,

que si nous savons faire face à la solitude, solitude qui nous fait devenir un véritable sujet, capable de dire « Je ».

Il y a parfois des relations toxiques, dans des familles ou entre amis, entre connaissances, dans le milieu professionnel. Cela arrive précisément quand l'autre est manipulé, utilisé, instrumentalisé parce qu'on est incapable de faire face à soi-même. L'autre devient un moyen pour me tenir debout, pour ne pas m'écrouler. Il n'est plus un sujet face à moi ; il est juste un objet à mon service parce que je ne parviens pas à trouver mon autonomie.

Celui ou celle qui ne sait pas affronter la solitude, le recueillement, le travail de l'intériorité, risque de fuir dans l'action ou de manipuler les relations pour pouvoir exister.

Nous avons tous besoin de solitude pour relire notre vie, pour faire face à nos responsabilités, à nos actes ; pour construire notre avenir, pour être des acteurs de notre existence et pas seulement des spectateurs.

Cette solitude n'est pas un isolement. L'isolement nous coupe de la communauté. Il conduit à la mort. La solitude nous ouvre à la relation et à la vie.

D'autant que notre solitude, à nous chrétiens, est habitée par Dieu. Par le baptême le Dieu Trinité fait sa demeure en nous. C'est ainsi que nous entrons dans la communion divine. (Insister sur cela auprès des catéchumènes)

Nous avons besoin de nous retrouver seuls face à Dieu pour écouter ses appels, pour dialoguer avec lui, pour le laisser faire son travail de grâce en nous.

- 2- Lorsqu'on ose affronter la solitude et se retrouver face à Dieu, alors ce désert devient aussi le lieu de la tentation. Parce que la solitude est un lieu de vérité. On est mis face à nous-mêmes, à nos désirs, à nos prétentions, à nos aspirations. On est mis soudain dans la vérité de notre relation à Dieu, de notre manière d'écouter sa Parole. On est mis face à notre péché. Et à toutes les blessures de notre humanité.

Jésus, au désert, voit les pièges du tentateur qui voudrait le pousser à accomplir la mission que le Père lui confié pour son profit personnel.

Je vous le dis à vous, les futurs baptisés :

- La vie chrétienne est d'abord la joie de connaître Jésus et de l'aimer. C'est la joie de vivre dans sa lumière selon l'Évangile, guidé par l'Esprit Saint. La joie de se savoir aimés de façon inconditionnelle par notre Père des cieux.
- Mais la vie chrétienne comporte aussi une part de combat. Il s'agit d'un combat spirituel contre le vieil homme en nous. Ce vieil homme, c'est la part de nous-mêmes qui ne veut pas renaître de l'Esprit Saint et qui reste centrée sur elle-même. C'est la part de nous-mêmes qui veut prendre, posséder, attirer tout à soi. Et qui n'entend pas se tourner vers Dieu.
- Le jour du baptême nous sommes sauvés du péché ; y compris de la marque du péché originel, ce péché dont nous avons hérité de nos premiers parents, comme le récit de la Genèse nous l'a fait méditer dans la première lecture.
- Mais si nous sommes sauvés et établis dans la communion de Dieu, devenus fils et filles du Père, il reste en nous les conséquences de ce péché des origines :
  - L'égoïsme, le désir de tout ramener à soi,
  - La prétention de définir le bien et le mal et de se donner ses propres lois,
  - La tentation de se prendre pour Dieu.

3- Tout cela se retrouve dans les 3 tentations que Jésus affronte :

- La première est l'auto-suffisance : « *Ordonne que ses pierres deviennent du pain* ». Tu n'as plus besoin de recevoir d'un autre ; tu n'as plus besoin de vivre en dépendance des autres. Produis seul ta propre nourriture. Suffis-toi à toi-même ! Voilà ce qu'est l'isolement.  
Mais « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ». Jésus nous apprend à vivre en dépendance du Père, à recevoir de lui la nourriture et à entrer en dialogue avec lui en écoutant sa parole.

Il nous apprend ainsi à vivre en dialogue, à recevoir ce que les autres ont à nous donner ; il nous réapprend à dépendre et à donner. La joie de l'accueil et du don dans la reconnaissance mutuelle.

- La deuxième tentation est alors celle de la séduction. S'il faut être en relation, alors qu'elle soit centrée sur moi. « *Jette-toi en bas parce que les anges te porteront sur leurs mains* ». Qui pourrait résister à un pareil spectacle ? A une telle démonstration de puissance ?  
Mais Jésus n'est pas venu pour séduire, pour forcer les libertés par des prodiges. Il vient comme un pauvre mendier notre amour. Et il nous apprend aussi à nous faire pauvres et fragiles devant la liberté de l'autre. Parce que la vraie relation n'est pas de conduire à soi mais de regarder ensemble vers le Seigneur.
  
- La troisième tentation est celle de la puissance sur les biens et les personnes : « *Le diable ...lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : 'Tout cela je te le donnerai'.* » C'est la tentation de l'avoir, de la possession qui est stimulée aujourd'hui par l'offre de consommation. Tout est à notre disposition pour notre bien-être.  
C'est aussi la tentation du pouvoir où les personnes et les communautés sont mises au service du moi, de l'ego. On se construit un monde dont on est le dieu unique, pauvre **caricature** du Dieu unique et véritable. « *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* »

Le carême met en lumière ce combat spirituel. En prenant le risque du silence, de la prière, du dépouillement, du jeûne, de l'attention à l'autre, on peut se retrouver face à soi-même et face à ses fragilités personnelles. Mais c'est pour accueillir ce que l'Esprit Saint veut faire en nous, c'est pour lui laisser la place ; et la chance de nous convertir, de nous transformer, de mettre la vie et la lumière là dans les zones de nous-mêmes qui attendent l'annonce de l'Évangile.

Bénédissons le Seigneur pour ce temps favorable qui nous prépare à la fête de la Résurrection et, pour vous les catéchumènes, à la grâce du baptême, la grâce de devenir fils et filles du Père dans le Christ Jésus. Amen.